



GRAND PRIX DE LA PHILANTHROPIE : LES INITIATIVES RÉCOMPENSÉES

GESTION de FORTUNE

Le magazine de la gestion privée

31^e année - France/Bel./Lux. : 7,80 €
Suisse : 8,70 FS - USA : \$ 9 - EAU : 35 EAD
Zone CFA : 5 500

N°331 - Janvier 2022
www.gestiondefortune.com

Bourse, immobilier, private equity

Les bons choix pour 2022



SCPI

Eric Cosserat,
président de Perial,
dévoile sa stratégie



Assurance vie

Jean Aulagnier
évoque le risque
de requalification



Private equity

Richard Houbron,
family officer,
dresse le bilan

L 17639 - 331 - F. 7,80 € - RD



Famille du média : Médias professionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 123000
Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Pascale Besses-Boumard
Nombre de mots : 6287

Actualité

A LA UNE

Bourse, immobilier, private equity Les bons choix pour 2022

2022 commence avec toutes ses zones d'incertitude. De quoi complexifier la tâche des conseillers patrimoniaux, alors que se profilent plusieurs problématiques susceptibles de réduire les espérances de rendement. Ce qui ne les empêche pas d'avoir des convictions fortes. Que nous vous présentons.

Pascale Besses-Boumard

Les années 2020 ont été marquées par une incertitude sans précédent. Les investisseurs ont dû faire face à une volatilité des marchés sans précédent. Les rendements ont chuté, les risques ont augmenté. Les conseillers patrimoniaux ont dû adapter leur stratégie pour répondre à ces défis. En 2022, les investisseurs doivent être prêts à faire face à une incertitude encore plus grande. Les rendements sont faibles, les risques sont élevés. Les conseillers patrimoniaux doivent donc être prêts à proposer des solutions innovantes pour maximiser les rendements tout en minimisant les risques. Les bons choix pour 2022 sont donc ceux qui offrent un bon équilibre entre rendement et risque. Les investisseurs doivent être prêts à accepter un certain niveau de risque pour obtenir des rendements élevés. Les bons choix pour 2022 sont donc ceux qui offrent un bon équilibre entre rendement et risque.



Les investisseurs doivent être prêts à faire face à une incertitude encore plus grande. Les rendements sont faibles, les risques sont élevés. Les conseillers patrimoniaux doivent donc être prêts à proposer des solutions innovantes pour maximiser les rendements tout en minimisant les risques. Les bons choix pour 2022 sont donc ceux qui offrent un bon équilibre entre rendement et risque. Les investisseurs doivent être prêts à accepter un certain niveau de risque pour obtenir des rendements élevés. Les bons choix pour 2022 sont donc ceux qui offrent un bon équilibre entre rendement et risque.

Les investisseurs doivent être prêts à faire face à une incertitude encore plus grande. Les rendements sont faibles, les risques sont élevés. Les conseillers patrimoniaux doivent donc être prêts à proposer des solutions innovantes pour maximiser les rendements tout en minimisant les risques. Les bons choix pour 2022 sont donc ceux qui offrent un bon équilibre entre rendement et risque. Les investisseurs doivent être prêts à accepter un certain niveau de risque pour obtenir des rendements élevés. Les bons choix pour 2022 sont donc ceux qui offrent un bon équilibre entre rendement et risque.

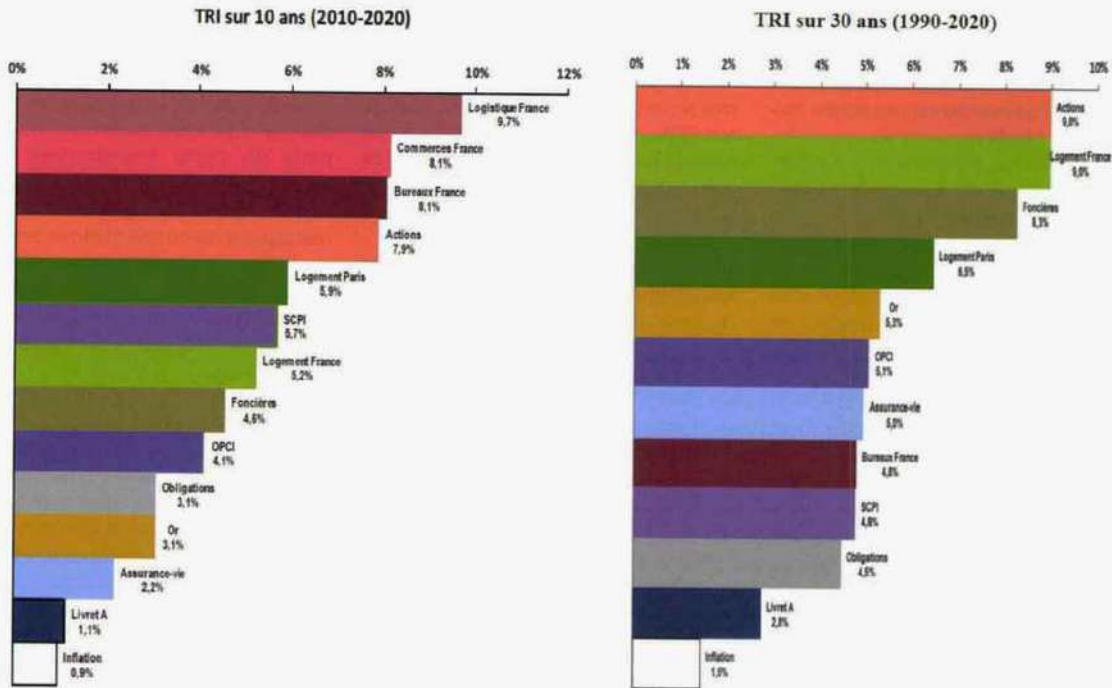


Famille du média : Médias professionnels
 Périodicité : Mensuelle
 Audience : 123000
 Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
 Journalistes : Pascale Besses-Boumard
 Nombre de mots : 6287

Classement des différentes classes d'actifs à l'épreuve du temps



Source : IEIF

Les actions/obligations

En 2021, les actions ont été récompensées par une hausse de 26,1% en France, ce qui les place en tête des performances des différents actifs. Les obligations ont quant à elles enregistré une baisse de 1,1% sur la même période. Cette performance est due à la hausse des taux d'intérêt, qui a entraîné une dévaluation des obligations existantes. Les actions ont également bénéficié d'une forte performance internationale, avec une hausse de 20,1% sur l'ensemble des marchés. Cette performance est due à la reprise des marchés après la pandémie de COVID-19, ainsi qu'à la hausse des bénéfices des entreprises. Les actions restent donc un actif performant à long terme, malgré une certaine volatilité à court terme.

Les obligations ont quant à elles enregistré une baisse de 1,1% sur la même période. Cette performance est due à la hausse des taux d'intérêt, qui a entraîné une dévaluation des obligations existantes. Les actions ont également bénéficié d'une forte performance internationale, avec une hausse de 20,1% sur l'ensemble des marchés. Cette performance est due à la reprise des marchés après la pandémie de COVID-19, ainsi qu'à la hausse des bénéfices des entreprises. Les actions restent donc un actif performant à long terme, malgré une certaine volatilité à court terme.

La question de la valorisation des actions reste d'ailleurs un sujet ouvert pour nombre de professionnels. Selon Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefineo, il faut bien se rendre compte que la richesse bilancielle actuelle des entreprises n'a rien à voir avec celles d'il y a 20 ans. Dans l'ensemble, elles possèdent un savoir-faire plus élaboré, des actifs plus riches et savent mieux anticiper les cycles. Il n'est donc pas étonnant qu'elles viennent de franchir un record historique via l'indice CAC 40. Il recommande donc d'allouer une partie de ses avoirs en actions, surtout si c'est dans une optique de long terme.



« La richesse bilancielle actuelle des entreprises n'a rien à voir avec celles d'il y a 20 ans »

Guillaume Eyssette
 Directeur associé du cabinet Gefineo

La question de la valorisation des actions reste d'ailleurs un sujet ouvert pour nombre de professionnels.

Selon Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefineo, il faut bien se rendre compte que la richesse bilancielle actuelle des entreprises n'a rien à voir avec celles d'il y a 20 ans. Dans l'ensemble, elles possèdent un savoir-faire plus élaboré, des actifs plus riches et savent mieux anticiper les cycles. Il n'est donc pas étonnant qu'elles viennent de franchir un record historique via l'indice CAC 40. Il recommande donc d'allouer une partie de ses avoirs en actions, surtout si c'est dans une optique de long terme.

« Si l'achat intervient dans une optique de plus court terme, il est important de s'écarter des phéno- »>



Famille du média : Médias professionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 123000
Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Pascale Besses-Boumard
Nombre de mots : 6287

Actualité A la Une

Bourse, immobilier, private equity : les bons choix pour 2022

»> mènes de mode, souvent mauvais conseillers. Les opportunités sont toujours là à condition de sélectionner des entreprises aux fondamentaux solides, à prix raisonnables et n'ayant pas fait l'objet d'un récent rallye » ,convient le professionnel qui conseille plus particulièrement d'entrer sur ce marché via des achats progressifs et réguliers.

Les Traces et les opportunités d'investissement via une inflationnisme
L'inflationnisme est une réalité plus de placement...
Les placements à l'étranger
Les placements à privilégier

Certains experts sont mêmes très négatifs sur cette classe d'actifs et plus particulièrement les obligations d'Etat à taux fixe, toujours aussi peu rémunératrice. « Il n'y a guère que les obligations indexées sur l'inflation qui méritent l'intérêt, surtout dans le contexte actuel de résurgence inflationniste », convient Guillaume Eyssette.



Famille du média : Médias professionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 123000
Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Pascale Besses-Boumard
Nombre de mots : 6287

«La hausse des taux n'est pas, en soi, un facteur négatif pour les actions»

Frédéric Laroche, membre du comité d'investissement stratégique de Carneggie



De la conjonction que les marchés sont aujourd'hui focalisés sur le problème de l'inflation. Pensez-vous que ce phénomène soit moins favorable que prévu ?

Je pense en effet que l'inflation pourrait être plus importante que prévu. Certains le craignent, surtout à l'heure où les prix ont augmenté de façon spectaculaire. Mais il faut se rappeler que la hausse de l'inflation n'est pas forcément négative pour les marchés. Elle peut même être positive, surtout si elle est accompagnée d'une croissance économique robuste. C'est ce qui s'est passé dans les années 1970, où l'inflation a augmenté de façon spectaculaire, mais les actions ont continué à monter. Aujourd'hui, l'inflation est à 7,9%, ce qui est très élevé, mais cela ne signifie pas que les actions vont baisser. Au contraire, cela peut être un signal de croissance économique robuste, ce qui est positif pour les actions.

De plus, l'inflation est-elle moins en Europe ?

En Europe, l'inflation est à 5,1%, ce qui est également très élevé, mais cela ne signifie pas que les actions vont baisser. Au contraire, cela peut être un signal de croissance économique robuste, ce qui est positif pour les actions.

Vous êtes donc positif sur les actions pour ces prochains mois ?

Je suis effectivement positif sur les actions pour ces prochains mois. L'inflation est élevée, mais cela ne signifie pas que les actions vont baisser. Au contraire, cela peut être un signal de croissance économique robuste, ce qui est positif pour les actions.

De plus de 50 fois leurs rendements de référence, et la croissance des bénéfices se confirme. Et pourtant pour les autres, c'est le plat.

Qu'est-ce que cela signifie en termes d'un nouveau rallye ?

Cela signifie que les marchés sont aujourd'hui focalisés sur le problème de l'inflation. Mais il faut se rappeler que la hausse de l'inflation n'est pas forcément négative pour les marchés. Elle peut même être positive, surtout si elle est accompagnée d'une croissance économique robuste. C'est ce qui s'est passé dans les années 1970, où l'inflation a augmenté de façon spectaculaire, mais les actions ont continué à monter. Aujourd'hui, l'inflation est à 7,9%, ce qui est très élevé, mais cela ne signifie pas que les actions vont baisser. Au contraire, cela peut être un signal de croissance économique robuste, ce qui est positif pour les actions.

Ne craignez-vous pas que la conjonction risque de compromettre au final ce nouveau rallye en raison des perspectives économiques incertaines et par manque de bénéfices des entreprises ?

Je ne pense pas que la conjonction risque de compromettre au final ce nouveau rallye. L'inflation est élevée, mais cela ne signifie pas que les actions vont baisser. Au contraire, cela peut être un signal de croissance économique robuste, ce qui est positif pour les actions.

Quel est votre avis sur les marchés obligataires ?

Je pense que les marchés obligataires sont actuellement à un niveau élevé. L'inflation est élevée, ce qui est négatif pour les obligations. Cependant, la hausse des taux n'est pas, en soi, un facteur négatif pour les actions.



Famille du média : Médias professionnels
 Périodicité : Mensuelle
 Audience : 123000
 Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
 Journalistes : Pascale Besses-Boumard
 Nombre de mots : 6287

investir pour les investisseurs privés sur des valeurs cotées par le biais des OPCVM.

Enfin, les OPCVM de type « hedge » ou les OPCVM de type « arbitrage » sont des produits financiers qui permettent de profiter de la volatilité des marchés financiers et de la différence de prix des actifs et des passifs. Ils sont généralement plus complexes à comprendre et à évaluer que les OPCVM de type « action » ou « obligation ».

La private equity

La private equity est un mode d'investissement qui consiste à acheter des entreprises non cotées en bourse. Ce mode d'investissement est généralement plus risqué que l'investissement en bourse, mais peut offrir de meilleurs rendements à long terme. Il est important de bien comprendre les risques et les avantages de ce mode d'investissement avant de décider d'y investir.

Les OPCVM de type « hedge » ou « arbitrage » sont des produits financiers qui permettent de profiter de la volatilité des marchés financiers et de la différence de prix des actifs et des passifs. Ils sont généralement plus complexes à comprendre et à évaluer que les OPCVM de type « action » ou « obligation ».

« La loi Pacte permet désormais aux contrats d'assur vie en unités de compte d'inclure une gamme de fonds de private equity élargie »

Cette loi a également permis de simplifier les modalités de souscription de ces OPCVM, ce qui rendra leur accès plus facile pour les investisseurs particuliers. Enfin, la loi Pacte a également permis de simplifier les modalités de souscription de ces OPCVM, ce qui rendra leur accès plus facile pour les investisseurs particuliers.

Produits non liquides : Ces produits sont généralement plus risqués que les produits liquides, mais peuvent offrir de meilleurs rendements à long terme. Il est important de bien comprendre les risques et les avantages de ces produits avant de décider d'y investir.

Pour Guillaume Eyssette, acheter des valeurs non cotées ne dérisque pas un portefeuille. C'est même relativement risqué dans la mesure où l'absence d'indications fréquente sur la valorisation des entreprises est certes rassurante puisque l'on ne connaît pas leur volatilité, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas.

« Un fonds de private equity revient à acheter un fonds actions à crédit compte tenu du mécanisme d'investissement. Il faut bien avoir en tête également que ces produits ne sont pas liquides », assure-t-il. Pour ce CGP le private equity est toutefois une idée intéressante de diversification dans une optique de placement de très long terme.

Les OPCVM de type « hedge » ou « arbitrage » sont des produits financiers qui permettent de profiter de la volatilité des marchés financiers et de la différence de prix des actifs et des passifs. Ils sont généralement plus complexes à comprendre et à évaluer que les OPCVM de type « action » ou « obligation ».

Le classement régulier des meilleurs PCPE

Classement	Produit	Performance
1	Amundi Private Equity	12,5%
2	BlackRock Private Equity	11,8%
3	BNP Paribas Private Equity	11,2%
4	Legg Mason Private Equity	10,9%
5	Amundi Private Equity	10,5%
6	BlackRock Private Equity	10,1%
7	BNP Paribas Private Equity	9,8%
8	Legg Mason Private Equity	9,5%
9	Amundi Private Equity	9,2%
10	BlackRock Private Equity	8,9%



Famille du média : Médias professionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 123000
Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Pascale Besses-Boumard
Nombre de mots : 6287

« L'important est d'opter pour des tendances de fond à un horizon de 10 ans »

Nicolas Choput, Global CEO et Co-CEO de Ceteo BGF Asset Management



Vous venez de racheter la société de gestion d'actifs Gestion Selection. Comment cette acquisition s'inscrit-elle dans la stratégie d'actifs BGF ?

C'est une acquisition stratégique pour nous. Elle permet une offre toujours plus complète à nos clients et nous apporte des synergies avec nos autres sociétés...

Est-ce à dire que vous ne recherchez pas forcément un effet taille dans la branche gestion d'actifs d'actifs BGF ?

Non, nous cherchons davantage à diversifier notre offre plutôt qu'à grossir. Notre priorité est de nous différencier en matière de dispositifs, notre gamme de produits...

En 2022, pensez-vous qu'il faudra privilégier des valeurs européennes ou américaines dans ?

2022 pourrait se caractériser par une poursuite des contributions sur les anticipations d'inflation et des niveaux de croissance. Les perspectives économiques sont...

Comment naviguer dans ce contexte ?

Plus que jamais, il faut se remettre en question et ne pas hésiter à adapter les pratiques actives et obligataires au rythme des événements. Ce qui nous permettra d'ailleurs avec notre offre d'actifs d'actifs active grâce...

Y a-t-il des thématiques à éviter ?

Nous avons identifié plusieurs thématiques à éviter. C'est avant tout des petites capitalisations...

européennes. C'est une bonne idée de se positionner sur ce type de valeurs qui ont eu du succès en 2021... Tout d'abord, on voit émerger de la découverte de nouvelles... En 2022, nos valeurs devraient continuer à profiter de ce contexte positif...

Se penser avec des valeurs françaises ?

C'est une thématique qui nous intéresse également à cet effet. Nous avons récemment investi un fonds principalement composé exclusivement de valeurs européennes traditionnelles en un fonds BGF à la thématique de la transformation de la France à l'échelle internationale. Nous pensons en effet que les établissements français sont à l'aube de profonds changements...

Et les entreprises françaises ?

C'est effectivement un thème qui nous intéresse de longue date chez Ceteo BGF et qui trouve toujours autant de résonance. Notre fonds Ceteo BGF Sélection investit dans des valeurs françaises européennes à l'échelle d'un rendement de 20 % en 2021. C'est l'occasion de se positionner sur une stratégie de long terme qui convient bien au placement actif. Cette thématique nous intéresse car elle nous permet d'être BGF à l'heure de la transformation de la France...



Famille du média : Médias professionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 123000
Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Pascale Besses-Boumard
Nombre de mots : 6287

Les actifs alternatifs

Les investisseurs se tournent de plus en plus vers les actifs alternatifs pour diversifier leurs portefeuilles et bénéficier de rendements élevés...

Les actifs alternatifs sont des investissements qui ne sont pas liés aux marchés financiers traditionnels. Ils peuvent inclure des œuvres d'art, des voitures de collection, des bijoux, etc.

Les actifs alternatifs offrent une diversification supplémentaire et peuvent offrir des rendements élevés à long terme. Cependant, ils sont souvent moins liquides que les actifs traditionnels.



« Vu l'essor des cryptos, les institutions vont devoir revoir leur position »

Pierre Nizuel, fondateur et CEO de Paycrypt



Vous avez dit le prochain à créer une plateforme de transactions sur le Bitcoin. Pouvez-vous nous expliquer la vision des cryptomonnaies ?

Paycrypt est effectivement né en 2017, alors que les banques avaient créé 200 plateformes dans le monde. Ce fut le début d'un processus qui a permis à un grand nombre de gens de se faire leur propre banque. Nous sommes à ce jour 100 000 clients. Paycrypt fait partie des rares plateformes à être enregistrées comme Fintech régulées de services sur actifs numériques depuis le début de 2021. Ça va devenir très simple.

Il ne faut pas confondre simplement acheter une cryptomonnaie, ce n'est pas tout. Il s'agit d'avoir un droit d'usage sur un réseau de paiement décentralisé ou, encore plus simplement, une monnaie décentralisée. La décentralisation signifie l'absence d'un administrateur central et le fait de ne pas dépendre d'une plateforme et donc d'être capable de fonctionner indépendamment. Cependant, un minimum d'appariement est nécessaire pour valider les transactions et éviter les faux doubles dépenses sans passer par une plateforme.

Une plateforme régulée comme Paycrypt propose depuis un compte globalement afin de profiter des services de tenue de compte et d'échange vers les cryptomonnaies, sans avoir à passer par un appariement et avec une facilité d'utilisation optimale.

Qui utilise des Bitcoins ?

En France, seuls 1% des Français en possèdent au dit moment selon Statista (2020), soit 18 000 personnes. Les plus intéressés par ce 1% de la population sont ceux qui ont un intérêt ou envisagent un investissement en cryptomonnaies. Cette très petite population constitue les vrais utilisateurs. Les volumes d'échange sont en

croissance exponentielle avec un volume moyen estimé par client de 1 000 euros en février 2021, soit le double de l'année précédente en 2020.

Mais il y a pas toujours d'intérêt sur cet actif ? Les risques de spéculation ne sont-ils pas importants ?

Sur notre plateforme, chaque client possède son mot de passe qui est le seul à connaître et peut acheter un deuxième facteur d'authentification. Le degré de sécurité est donc optimal. Et d'ailleurs depuis le lancement de la plateforme actuelle, Paycrypt nous avons connu aucune affaire frauduleuse. Après, comme à l'ère du Bitcoin, il y a eu de la spéculation de l'offre et de la demande. Il n'est pas possible d'obtenir un taux de progression ou un retour de cette nature sur le même mécanisme, mais

« Une cryptomonnaie est un droit d'usage sur un réseau de paiement décentralisé »

le même niveau de risque que celui des actions cotées en Bourse.

Pouvez-vous que les banques centrales et les régulateurs finissent par reconnaître les cryptomonnaies ?

Je n'en suis pas sûr car les actifs numériques restent en dehors des marchés. L'absence de ces actifs rendit à créer un marché parallèle de monnaie virtuelle qui se développe rapidement. Mais ce développement des échanges numériques sur les deux continents représente une vraie révolution et fait que le système financier se voit passer d'un stade à un autre. Il faut que certains pays comme le Japon aient de reconnaître le Bitcoin dans leur système réglementaire. Cependant, les régulateurs doivent être très attentifs. Le mouvement doit pouvoir se faire et diriger les institutions à leur bon plaisir.



Famille du média : Médias professionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 123000
Sujet du média : Banques-Finance



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Pascale Besses-Boumard
Nombre de mots : 6287

« Cet actif a un prix mais pas de valeur »
Julien Sarragat, président de la CACIF



Que penser avec des engagements ?
C'est une question délicate. En effet, le terme de « engagements » est très élargi car on ne peut pas les mesurer. Une fois formés à trois fois, cela équivaut à un bilan de mesure. Elle permet ensuite de mesurer des transactions, surtout de ceux devant et cela offre un moyen d'évaluer sans contrôle. Si les plus importants qu'une engagement de mesure à la limite d'une offre et d'une demande, elle ne dépend pas des autres engagements d'une mesure. Selon le bilan, par exemple, il y a deux sous-parties, sous offre de valeur puisque les données de la mesure sont de type 1 et un prix mais pas de valeur. Apprenez au profit des engagements.

Y a-t-il de bons et mauvais engagements ?
Les engagements sont un investissement. Ils sont souvent attachés à un service, ce qui est souvent dans le cadre, par exemple, du développement d'un territoire. Pour l'État, de ne fournir aucun service et simplement, même, beaucoup d'argent. Ce sera dans le cadre, à cet effet, souvent des offres et, nécessairement, ce sera pas de les accepter.

Pour un avantage dans un monde de diversification, être engagé est-il dans un portefeuille ?
Lorsque certains de nos clients me disent qu'ils veulent en faire, à leur époque, sous l'angle de la mesure, ils ont des offres, reconnaissez que vous n'y comprenez rien. C'est dans une situation d'investissement sur des actifs dans ce ne comprenez pas le fonctionnement. Si vous êtes engagé d'investir quand même dans les offres, cela ne fait pas de vous 1 % à 2 % de votre Espagne. Et que les ne les offre pas que les offres apparemment à l'arrivée de l'investissement à la fin des années 80 et qui ont ensuite été regardés de ne pas les reconnaître. Je vous rappelle que toutes les entreprises privées ont fait de leur offre des années 2000 ont également disparu.

Quelle sont les avantages/fraques investissements de cet actif engagé ?
C'est avantages, la diversité des échanges grâce à la technologie de la Blockchain. C'est aussi un outil qui donne des possibilités et permet de les mesurer de se différencier de leurs concurrents. De même, cela est à un prix mais sans engagement avec les clients qui s'investissent à cet effet. Ce qui permettrait d'avoir quelques autres choses. Si on fait de leur sur investissement français, cela dépend de ce que vous n'y perdrez, de ce que vous ne savez pas.

Pensez-vous qu'ils sont perdus de l'engagement et que les banques centrales régulateurs feront par les comptes ?
Le président de l'engagement quand le développement des outils marketing dans le ne comprennent pas les données offertes. Il y a que certains sont attachés pour les services.

En attendant d'être reconnus par les autorités françaises, le marché quand même un grand intérêt et il se traite des moments

« Je dis à mes clients : soyez honnêtes envers vous-mêmes : reconnaissez que vous n'y comprenez rien ! »

Comment faire, Est-ce important ?
C'est important car, comme je vous le disais, l'engagement n'est pas un investissement. Ce n'est pas de la mesure, mais c'est un engagement. Si vous n'y comprenez rien, cela est un engagement qui n'est pas de la mesure. C'est un engagement qui n'est pas de la mesure. C'est un engagement qui n'est pas de la mesure.

Est-ce pas, en réalité, une grande opportunité pour les banques centrales qui voient se développer un aspect de la mesure possible qu'elles ne maîtrisent pas ?
Je vous rappelle que les offres ne sont pas pour tout les investisseurs. Cela n'y a aucune reconnaissance. Les banques centrales n'investissent à ce sujet de la Blockchain, susceptible d'apporter bien des avantages pour faire de leur et obtenir les transactions internationales. Selon la technologie, un point d'investissement est le développement de votre engagement, offertes cette fois.

